

Du maximum  
de communication  
possible résulte  
un minimum réel.  
Notre monde  
est plein de  
ces inversions.



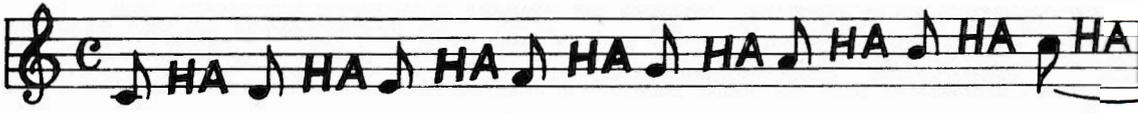
Les Bijoux de la Castafiore, planche 15, case 4

## Rires : les bijoux distraits ou la cantatrice sauve

La Chaste-Fleur chantait le grand air des Bijoux. Intervient une pie, qui vole l'émeraude. Reste, de la musique, un vil jacassement. C'est le hold-up du siècle: on a détourné la voix, subtilisé la parole, déprécié la communication, précieuses comme le corindon et le béryl de toutes les Golcondes.

La fable est profonde, sans ostentation. Et si la philosophie ne résidait plus là où on l'attend d'ordinaire? Quand elle se tord d'agonie dans la nuit de l'ésotérisme, la bande dessinée montre au grand jour et sans détour les plaies de nos discours; bouche pâteuse, cire de l'ouïe, canaux rompus, la grande impuissance à entendre et à se faire entendre, la perte d'une langue commune hors les stéréotypes et les pataquès. Le *comics* a produit son *Traité de la solitude monadique*; sachez enfin où vous instruire et sur quoi méditer. Honte aux doctes, aux profonds, aux théoriques, aux illisibles, aux ténébreux, aux inaccessibles, à tous ceux qui multiplient nos drames vitaux par surenchère à la surdité intersubjective. Oui, la monadologie contemporaine, c'est *Les Bijoux de la Castafiore*. Le trésor est au fond du nid de la pie bavarde ou dans la cassette de la péronnelle. Qui ne savent quoi en faire. Qui ne cessent de faire du bruit. Voici des dessins pour aveugles et, pour les sourds, du bruit.

Finie l'aventure. Point de chercheurs d'or noir, de trafiquants de drogue, de faux-monnayeurs, d'ethnologues au pays des Incas, d'homme des neiges et d'Himalaya, de sceptre volé, de voyage lunaire. Perdue l'île au trésor de Rackham le Rouge dont J.-L. Borges dit la fin du boucan dans son *Histoire de l'infamie*. Jules Verne et Stevenson disparaissent. Finie la jeunesse. En ces temps-là, déjà, la fortune était sous le pot, à la maison, pour le retour du tour du monde. Elle y est encore. Le vieux loup de mer est maintenant à la retraite, le héros à bout d'exploits, le savant cultive son jardin. La vie de château.



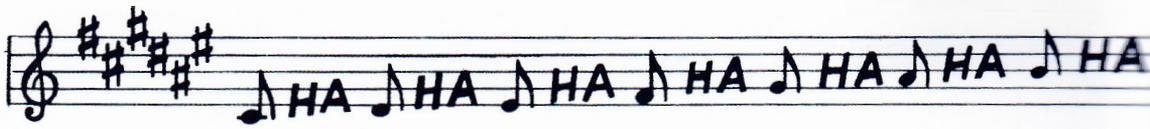
Dont le monde vient battre la clôture, comme la mer menace l'île au rythme des marées. Fermé: *Moulinserre*.

La scène est à Moulinart. Pour la deuxième fois, depuis *Pot-Bouille*, l'essentiel est un escalier. Chez Zola, l'ancien décor, entre cour et jardin, était devenu le plateau même, où se croisaient, aveuglément, le peuple et les bourgeois. La ligne de partage était le lieu du drame. Ici, l'escalier a fonction symbolique: chemin central par où tous passent, par où tous doivent passer, pour sortir, ouvrir la porte, aller dans le nécessaire. Le canal est obstrué, la communication interrompue. Autrement dit: toutes les techniques, tous les moyens, donnés ou construits, de rapport à autrui, sont irrémédiablement brisés. Boulu n'arrive jamais; lorsqu'il répare enfin, l'accident recommence. L'interception. Sautez au dernier dessin: le degré cassé, le capitaine affalé parmi les débris, l'échelle de marbre occupe l'espace. De part et d'autre, trois oiseaux: le hibou, le perroquet, la pie. La pie qui surveillait la promenade tout au haut du premier tableau. La pie voleuse, bavarde, l'oiseau d'opéra, ouvre et ferme la marche. Les trois bêtes parlent: ululent, jacassent, répètent. Voyez maintenant le profil de Blanche, jamais présentée de face: vieille chouette, pie, perroquet? Le marin, dans son cauchemar, décide: la perruche sur les planches, et lui, tout nu, dans un parterre de papegai. Ah, jeune de mousse, où l'on carguait les voiles en haut du cacatois... Or, la vieille chouette chante la *Gazza ladra*. Et donc la Castafiore, seule entre tous, ne chute pas dans l'escalier, parle à tous et n'écoute rien, a le trésor et le cache sans l'assurer. D'où les personnages principaux de la farce: une pie, un escalier, un perroquet, proso-popées du langage. Trésor perdu, échange manqué. Seul le savant sourd, insensible au bruit comme d'ailleurs au sens, saura changer Bianca en ce qu'elle devrait être, des roses blanches.



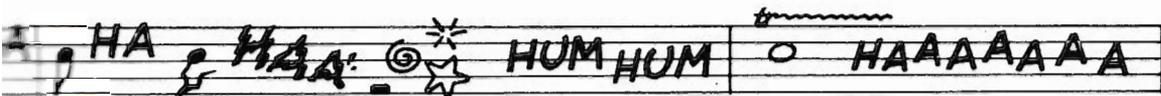






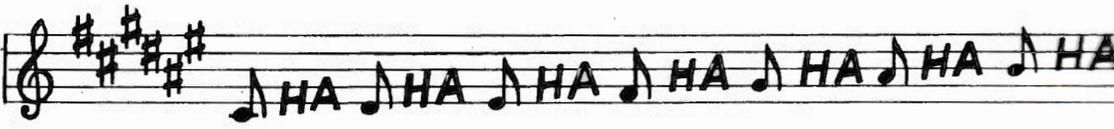
Les Bijoux de la Castafiore, planche 23, case 12

À force  
de tropes  
croît  
l'entropie



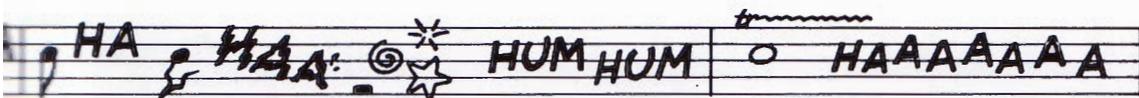
de ses fonctions, couvre l'absence de celui dont il doit témoigner la présence. Qui parle? Personne. Le sujet, à la source, s'est évadé par l'échelle — et non par l'escalier —, pour jouer au tiercé.

Pour passer ses paris, Wagner téléphone: Sarah, Oriane, Sémiramis, et collationne en répétant. D'où le lecteur conclut au code SOS, signal de détresse, dans les romans d'aventure du moins: nouvelle catachrèse. Le jeu du téléphone: l'important n'y est pas la perte du message, calculée brut; l'important est que la transformation décrit la forme de la chaîne, sa longueur et ses tours. À force de tropes croît l'entropie. Multipliez les détours, les médiations et les codes, vous perdez le trésor en chemin. Qui le vole? La pie, bien sûr, la bavarde, c'est-à-dire l'excès du langage sur lui-même. Gongora ne dit rien, sinon le gongorisme. C'est notre situation ordinaire: le langage technologique ou docte ne parle plus que de lui-même, dans un énorme effet de narcissisme, que l'on ne connaissait naguère que pour la vue. La langue parle la langue, et la trope la trope, le chemin parle du chemin, le véhicule fait la route et perd son fret, son lest et sa raison, il consomme les kilomètres. Fermé sur soi, le réseau de communication tend à communiquer sa forme de réseau en tous points du parcours, comme le monde qu'il remplace se mirait en chaque partie. Il ne sert de rien de transporter quoi que ce soit: l'espace des transports est ubiquiste. Mais revenons au jeu du téléphone. L'appel sans message, d'abord (planche 14): le signal pur. À la source, personne, au bout du fil, personne, sur le chemin, rien. Une clameur aléatoire qui court de place en place. Puis le jeu des erreurs, après celui de l'errance. Si vous demandez Boulu, vous obtenez Sanzot; inversement, qui veut Sanzot a le château. L'erreur se déplace de l'émission à la réception. Priez saint Nicolas de délivrer les promeneurs du saloir du boucher. Parlez, maintenant, vous êtes en ligne. Vous pouvez mentir, l'oreille n'a pas d'yeux:



mon mari est absent, il est là, dans son fauteuil, à lire le journal. Émission, omission. Vous pouvez annoncer: demain, à la première heure, sans faute. Émettre, promettre. J'ai eu la grippe, j'ai assisté aux noces du frère de ma belle-sœur, j'ai pris mes congés. Se défiler au bout du fil. Non, ce n'est pas à vous que je parle, mais à mon bonnet, à la perruche; non, ce n'est pas moi qui dit «j'écoute», mais l'oiseau... et ces gammes, ces gammes... Réception, interceptions. Pourquoi me félicitez-vous? Tu caches ton jeu. Quiproquo sur l'objet du message et non plus sur les interlocuteurs. Réception, déception. Multipliez les media, pliez-le en série: les journalistes sont au téléphone, puis la télévision. Qu'on reçoit quoiqu'on l'ait interdit. Coupure, mais réception. Reste à raccrocher rageusement. Le programme des ratés, des erreurs est complet. Jamais un seul dialogue ne s'instaure et ne réussit. Qui donc fait : «Drring! Allô! J'écoute»? Bien entendu, le perroquet.

Voici maintenant l'invasion barbare. Câbles, projecteurs, caméras, le grand chambardement. L'équipe de télévision est en retard. Signe qu'elle ne franchit pas si aisément les distances. Pris dans un embouteillage (il y a un goulot d'étranglement, il y a un bouchon, la circulation n'est pas fluide dans cette infernale bouteille) au sortir de la ville, les opérateurs ont perdu la bonne route, puis sont tombés en panne. Mêmes pièges sur les grands chemins que sur les lignes téléphoniques. Vous connaissez la route, ou non; votre véhicule est en bon état, ou non; si vous avez les deux chances, et si tout le monde les a, vous n'aboutirez pas, ni personne, sauf avec un retard croissant. Du maximum de communication possible résulte un minimum réel. Notre monde est plein de ces inversions. Exemple: la radio annonce que la place de la Bastille est encombrée. Courez-y sans attendre, car l'information même vient de la libérer. Supposez que ma recommandation soit entendue de beaucoup, le principe d'inversion, vrai à l'émission, diffusé

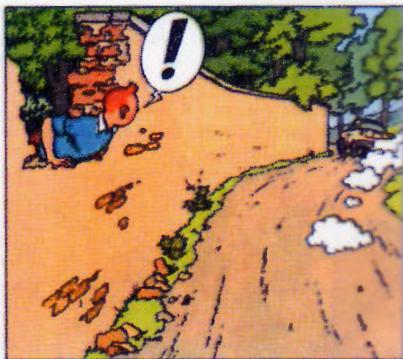


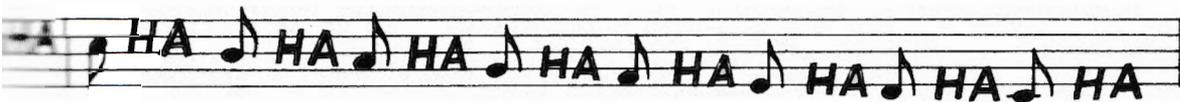
Les Bijoux de la Castafiore, planche 34, case 2

Voici maintenant  
l'invasion barbare.









Pleine de malice, enquête la police. Les bijoux? Je suis assis dessus. Propriétaire et voleuse, la voix d'une savetière, l'anxiété d'une financière. Eh bien, chantez maintenant. Ou sortez plutôt vers la forêt muette, pour écouter la guitare nostalgique des Autres, des parqués, des exclus, des quaranteniers que l'on met aux ordures, la grande plainte champêtre des pauvres gens, des gens du Voyage.

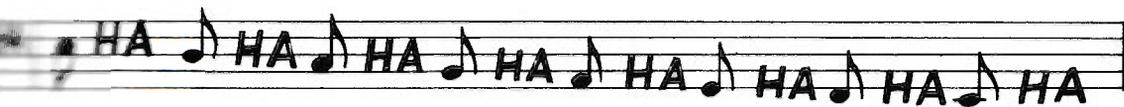
L'émission est coupée autant de fois qu'il y a de surdité, de psittacisme et de fausses nouvelles. Autant dire que la transmission est pauvre, disons avare. Voyons à la réception. Le professeur vient de construire le «Supercolor-Tryphonar». Il n'y a pas de hasard, Tryphon, tout le monde le sait, est un grammairien d'Alexandrie. À l'écoute, le message est truffé de contrevérités, de maladresses, d'imbécillités, de bruit pur. À la vision, le spectacle est proprement fantastique: atomisme de couleurs, plages continûment déformées, visages éclatés, découpages (en escalier) par bandes horizontales, diagonales, verticales, multiplicité distribuée du même objet, renversements, symétries, surimpressions et doublage, série de miroirs à la mode Grévin, constellations aléatoires, homéomorphies pâteuses... le programme est complet, des transformations usuelles de la chose transmise. En une page ou deux, un résumé, pardon, un synopsis de nos techniques d'expression, de nos virtuosités dans la manière de varier pour couvrir, d'analyser pour dérober. Choisissez dans l'éventaire: additionner, soustraire, doubler, multiplier, diviser, décomposer en éléments, atomiser, sérier, retourner, aliéner, symétriser, déformer, traduire, surajouter, transporter, abstraire, mélanger, filtrer, coder, surcoder, chiffrer, juxtaposer des grilles empilées, formaliser, transformer... toutes les règles arithmétiques, géométriques, algébriques, topologiques, stochastiques, atomiques des arts et des lettres, de nos méditations théoriques et de nos spectacles à symbole. Voici l'en-



Après la métamorphose,  
l'anamorphose optique.  
Notre culture trompe l'œil.



*Les Bijoux de la Castafiore, planche 49, case 8*



semble des détours et des contorsions qui nous évitent le court-circuit et ce dont nous avons peur: la chose même, la monstration et la démonstration. Il ne s'agit pas de livrer, de délivrer un message, il s'agit d'un trousseau de clés. La manière de communiquer devient la matière du message. Le maniérisme, terreur de la chose nue. La courbe prime le droit. Au fait, y a-t-il encore des objets? Des choses à dire? Notez que, dans le temps de la réception de cette aurore boréale, la ligne et le son furent, au moins, coupés une fois. Enfin, nul ne peut plus voir personne, après pareille épreuve, que dans un tremblement. Après la métamorphose, l'anamorphose optique. Notre culture trompe l'œil.

Les magazines, de l'édition à la diffusion. Ici, comme tout à l'heure, la source et l'issue se trouvent au même point: d'un château l'autre. Ça tourne en rond. Que devient le message au bout du cycle, que devient-il dans la boîte noire, dans la bouteille noire? Entrent les vecteurs: Jean-Loup de la Batellerie, le bateleur de *Paris-Flash*, dit Coco; Rizotto, pour corser la sauce, le photographe à lunettes muni de sa boîte (est-il possible qu'on l'appelle l'objectif?), dit mon Coco. Nouveaux perroquets à l'intention du capitaine. Enchanté. Petit *vade-mecum* à l'usage des journalistes. Vrai ou pas, qu'importe si le papier se vend. Le diffusé prime l'exact, la communication est maximale pour certains types d'information, mais n'est pas fonction de celle-ci. La nouvelle: la chose la plus vieille du monde et le plus vieux métier du monde. D'où la transformation du but pour produire en série, la réduction au type en vue de la multiplication. Typo-graphie. Le nombre consomme la chose, qu'il faut détruire, apprêter, normer pour la rendre consommable. Petit manuel de cuisine. Voulez-vous le succès? À l'émission, mettez en présence un sourd et deux perroquets. Je parie qu'à la sortie vous obtiendrez un vieux loup et un rossignol. Que s'est-il passé, que s'est-il passé



dans la boîte noire à métamorphoses? Le dialogue de sourds avec les perches est la source du message et un modèle possible de tout le circuit. Y a-t-il quiproquo ou malentendu? Pas tellement, pas plus qu'à l'ordinaire. Ils parlent bien de la même chose, de Bianca: mais l'un d'une pie ou d'un rossignol et l'autre d'une rose; l'autre d'un croisement, le premier d'un mariage. L'approximation n'est pas si mauvaise. On a vu pire, avec Tournesol.

Supposez un collier de perles; les bijoux s'enfilent à la queue leu leu, cela forme une chaîne. Le joaillier lui a donné une raison, un ordre, un sens. La suite est bien formée. Cracq, le fil se casse, voici les perles éparpillées. Les monades roulent sur le chemin, dans l'herbe et sous les pierres. Les journalistes ont disparu, pour ramasser les bijoux et former une nouvelle chaîne d'information. Ils les glanent çà et là, dans le parc et parmi les rosiers, ils les extraient de la boîte noire: la nouvelle série ne peut être qu'aléatoire. Voilà le secret de la métamorphose: le mélange stochastique. De plus, les perles sont fausses, comme les éléments, glanés hors du contexte. Disons n'importe quoi et, surtout, répétons: Tristan Bior, c'est toujours Tristan Bior. L'auteur insiste, dans cette explication de texte: le collier s'est ouvert, affaire de ciseaux (planche 25). Couper, interrompre, diviser, mélanger, réordonner au hasard, autre inventaire de techniques. J'ai dit que l'œuvre était une monadologie; certes non, puisqu'il n'y a pas de communication. C'est un art combinatoire, un art du mélange, vu dans un miroir déformant. Ah! Je ris...

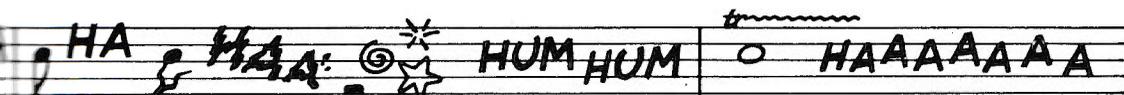
Une suite brillante distribuait, naguère, la geste de l'aïeul, tombé sous le trident de Rackham, dans le récit du neveu, beau pourfendeur de polochons. Même effet de doublage, ici même, sauf que l'émission et la réception sont en des points très voisins de l'espace, du temps, du circuit.





*Les Bijoux de la Castafiore, planche 27, case 9*

Diffusion,  
explosion.



La comparaison calcule la métamorphose: le miroir magique. Et le *comics* n'est pas au lieu où on l'attend. L'important y est moins le foisonnement buissonnant des fautes, non-sens et calembredaines repérables à chaque ligne, abondance de «perles» usuelle et familière à ceux qui, par hasard, se trouvent au point de concours de la source et de l'issue, au même point du collier circulaire, que le formidable effet de multiplication induit par le court-circuit. Diffusion, explosion. La technique de décomposition en éléments et de transmutation des éléments, la stratégie des mélanges aléatoires, sont des méthodes atomiques. Notre âge est celui du génie atomique, en tous les sens qu'on veut, de l'arme du crime aux arts et à la langue. État linguistique de la diffusion gazeuse, notre monde comme chambre à bulles. D'où les retombées en précipitation sur le capitaine: un tsunami de lettres (au sens des postes, au sens de la grammaire), de télégrammes, d'appels téléphoniques, d'embrassades et de félicitations. La réaction en chaîne: la communication se nourrit d'elle-même, après un départ lent, et se termine de façon violente. Les media engendrent les media. Effet de multiplication: fiançailles en série de la cantatrice avec un prince hindou, un baron syldave, un colonel, un marquis au nom de fromage fort, un loup de mer, qui pour l'occasion, est élevé au rang d'amiral. Vedette: le plus vieux métier du monde. Voici la règle: à l'émission, rien ou presque, un dialogue manqué; en cours de message, un nuage stochastique de métamorphoses: Jean-Loup fait le loup, la pie devient rossignol, le loufiat est amiral, le perroquet joue aux confidents, Gand se déplace dans les Ardennes; une fois encore, le message ne transporte que ses propres transports; à la réception, un fuseau jaillissant de communications en parallèle ou en étoile. La règle inverse la précédente, elle va du minimum au maximum. Ou la chaîne se brise, ou elle réagit sur elle-même. On n'avait repéré, autrefois, ce phénomène que sur l'effet calomnie. Final en bouquet: le trombone de l'harmonie municipale lâche



quelques notes grosses qui dansent lourdement et vont se poser sur le piano. Partie de la musique, de Verdi et de Rossini, la chaîne finit à la musique, cuivres, bois et tambours. La fanfare va perdre sa cohésion, sa mesure et son unité sous un flot de champagne. La bouteille à bulles noie le court-circuit. De la communication à la communion: ils ont perdu leur âme personnelle.

Notez, je vous prie, qu'une revue romaine, concurrente de la parisienne, a dit ou va dire le vrai: la belle pèse, bon poids, son quintal métrique, elle est photographiée, pleine page, à côté de son double, le papegai. Elle ne rit pas d'être moins belle, en ce miroir. Et, notez-le encore, si le message est fidèle, c'est par hasard. Le journaliste n'était pas à la source authentique, il est entré par la brèche du mur, au risque de mettre les pieds sur un nid de guêpes, il a franchi furtivement la porte en se mêlant à l'invasion barbare, il s'est évadé à la faveur de l'obscurité; il n'était pas de la chaîne, il a forcé le verrou, il a interrompu le jeu. Il n'est pas émetteur, il est intercepteur. D'où vient qu'il y a deux types d'interceptions: celle qui brise le processus et barre le message; celle qui intervient pour le capter. Pour le voler. Le voleur de bijoux, le vrai, c'est lui, et la Chaste-Fleur le sait bien, qui explose longuement, gonflée d'ire. Effet de multiplication: elle piétine tout son monde, ses hôtes et ses esclaves. Et c'est là justement qu'Esméralda s'envole. Nouvelle règle: le sujet du message vrai n'a pas son lieu à l'émission, lieu du non-sens, non-lieu; la chance de vérité n'est qu'un aléa de déplacement. Il n'y a qu'une interception: barrez le processus, entrez dans la danse, arrêtez le furet, brisez le collier, ramassez les perles et voyez comme on danse, recueillez la clameur hasardeuse qui vole sur la chaîne, et vous tiendrez la chose. La perception vraie, c'est l'interception. Dans le réseau, soumis au réseau, porteur de la chaîne, enchaîné, vous êtes perdu, le bruit tue le

HA HA HA HA HA HA HA HA

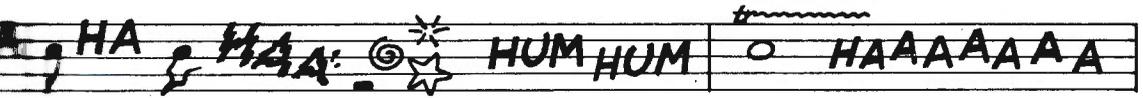
# TEMPO DI ROMA

**LA DIVA E IL PAPPAGALLO**  
In questo numero  
alle pagg. 8-9-10



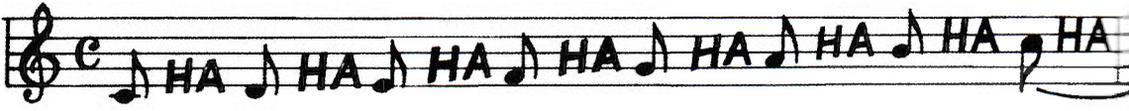
Les Bijoux de la Castafiore, planche 41, case 8





message, le Démon vous ferme les yeux et vous bouche les oreilles. Sortez du réseau, évadez-vous de la grotte où brille le feu, du poêle qui brûle pour effacer les marques de la cire, libérez-vous du four, de celui d'Héraclite ou des physiciens d'aujourd'hui où circule le rayonnement noir. Vous avez la place du Démon; rôdez dans le jardin, attendez la nuit, interceptez. La chasse au canard: on les abat au vol. Qui sommes-nous, chasseurs de vrai, viseurs de vrai? Des intercepteurs. La barricade sur la voie publique. Pour entendre et être entendu, la solution est obvie, mais contradictoire: il faut couper la communication. Le contre-feu.

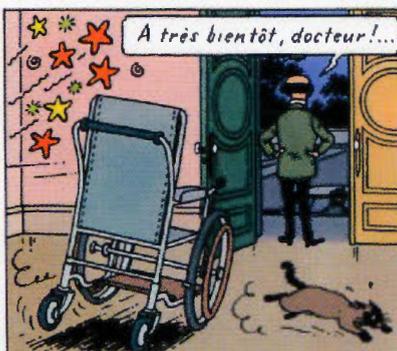
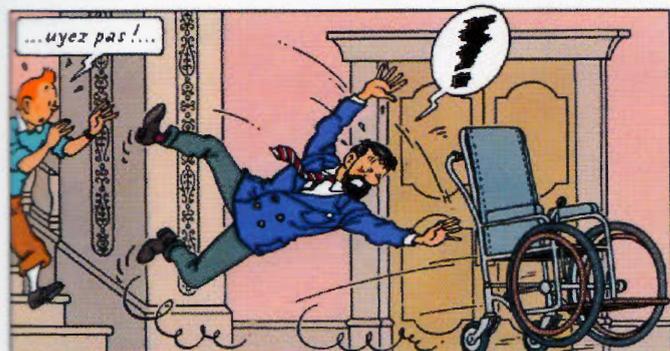
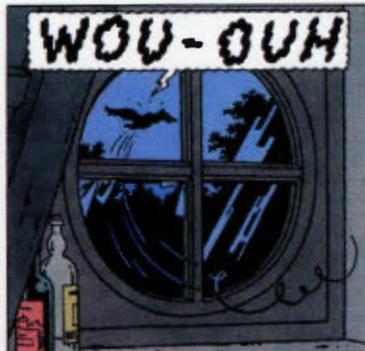
Supprimons les media. Reste la Société comme groupe nu. Voulez-vous classer les sauvages? D'abord les émetteurs non récepteurs: le savant (la science), sourd et distrait, prend la carte pour la tarte et le whisky pour la pluie de printemps; il se moque de l'émeraude; la cantatrice émet (aux abris!) sans recevoir pour une autre raison: elle prend la parole et la musique et ne sait pas la rendre; l'assureur, à son tour, n'entend pas l'opéra et préfère la bière. La patrouille des pies, leur totem. Suivent les récepteurs non émetteurs: le vieux marin, qui hume le joli mois de mai lorsque l'ordure pue, qui sourit à Miarka et se laisse mordre, qu'on fiance à son corps horrifié, qui danse au sortir de la Fleur et chante sa douleur au pied qui, par chance, s'en va au départ de la belle; les gens de maison et les gens du voyage, accusés de voler sans pouvoir se défendre; les silencieux; les opprimés, ceux de l'ombre. La patrouille des hiboux, leur totem. Qui marche dans les combles et ulule à la nuit. Les vecteurs en troisième, qui reçoivent n'importe quoi, émettent n'importe quoi, journalistes, opérateurs, la patrouille des guêpes, leur totem. Comme un vol, un essaim, issu du nid natal. Ceux qui n'émettent ni ne reçoivent, enfin, mais bégaiement, contrepètent, font du bruit, cassent les véhicules, et symbolisent le pouvoir: les Dupondt, la patrouille des



perroquets, leur totem. Tout ce beau monde roule dans l'escalier en série régulière. Sauf la diva, déesse de l'art, au quadruple attribut totémique. Voyez-la incarner la règle canonique: vol nuptial, fiançailles multiples, ou l'échange de femmes manqué; vol de l'émeraude ou l'échange truqué de biens précieux; le vol des mots; que nous montrons.

Les pierres ne sont pas toutes fausses. Les vraies sont rares. La contrefaçon se porte en public, se transporte, s'échange: seul le toc est objet de troc. La mauvaise perle chasse la bonne. Mais qui donc a détourné l'émeraude? La pie? Elle collectionne les billes, les bésicles, ce qui brille, et ne démêle pas le faux du vrai. Un grain de mil ferait mieux son affaire. La pie? Elle cache le trésor, le perd et ne l'assure pas. Wagner, que l'on soupçonne? Il préfère jouer au tiercé. Les Tziganes qu'on accuse et enferme? Laissez-les aux grands chemins et à leur vie rustique. Les Dupondt? Ils l'égarèrent aussitôt retrouvée. Le savant? Il ne veut pas en entendre parler, il refuse de la transporter. Tout le monde en parle et personne n'en veut. Quel est le voleur de ce qu'il y a de plus précieux au monde? Tout ce beau monde, sauf les accusés.

La communication échoue. Le réseau est piégé en tous points, ou se complaît à transporter ses transes. La chaîne casse, en amont, en aval, au beau milieu. Les courts-circuits explosent. La parole, dont on parle tant, se trouve belle en son miroir magique. Au fond de l'écrin, à la cime du peuplier tremblant, perdue dans l'herbe, verte comme la jupe d'Esméralda, luit doucement une larme de pierre. Elle ne sera pas prise, elle n'a pas de prix. Nul ne se soucie qu'elle couve sur le collier. Le miracle est un événement dont la probabilité d'apparition est très voisine de zéro.

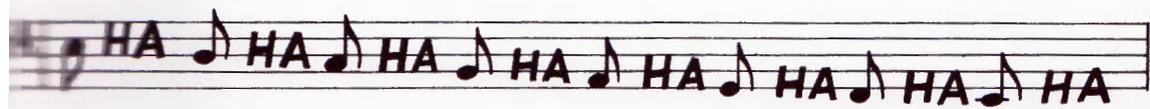




Le marin s'appuie, distrait, sur la voiture à roues; elle file, il tombe; dévore le corridor et manque le chat d'une demi-queue; embarque Tournedos, bien nommé cette fois, dévale l'escalier où sa vitesse croît: pour le sourd et dans l'absurde, le chemin est sans obstacle. Que va-t-il se passer? Voiture contre voiture, savant contre médecin, lois du choc et des forces vives, explosion grandiose de seringues, de stéthoscopes et de troussees d'urgence. Que s'est-il passé? Que s'est-il passé?

Le rire est une chaîne. Quelque chose comme une contagion. Il fuse et diffuse, il fuse parce qu'il diffuse. De la mécanique? Oui, puisqu'il s'agit d'un mouvement, non, puisque la chaîne va croissant, intègre des éléments étrangers, se nourrit de son erre, va d'un minimum à un maximum, joue au mouvement perpétuel autonome. Et le mouvement perpétuel, c'est l'inverse de la mécanique, son négatif, son absurdité. Du mécanique plaqué sur du vivant? Belle définition d'une biologie bien connue: il faudrait alors que Descartes fût comique, ce qui n'est pas très sûr. Je crois bien que, sous couvert de définir le rire, Bergson voulait rendre risibles ses adversaires de toujours. Et le mot est de Michelet, qui ne riait pas des Jésuites.

Le rire est une chaîne, une contagion, une diffusion. Il est constant que les épidémies se propagent comme l'information. Il y a des théorèmes bien difficiles pour le dire. Publicité, infection, cela court comme le furet, de pies en perroquets. Nous vivons dans le pullulement du propagé. Dans un monde qui, selon, est celui de la pandémie, du bruit, ou de la farce bouffonne. Faut-il que nous soyons malades — le grand comique, absent, serait un indice de santé — pour ne pas nous étrangler de rire à chaque carrefour. Pour ne pas pleurer de rire, tout seuls. ♦



*Les Bijoux de la Castafiore, planche 55, case 4*

La chaîne casse,  
en amont,  
en aval,  
au beau milieu.